

# les rives de l'



la revue électronique de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat- [www.iriv.net](http://www.iriv.net) -  
numéro 39 – décembre 2020 – voyage



© iriv, *Oliviers*, Jérusalem (Israël) , janvier 2020- Symbole de paix et de réconciliation, le rameau d'olivier est choisi par Dieu pour signifier à Noé que le Déluge est fini et que la décrue, symbole du pardon, commence (<https://www.olivierdeprovence.com/odpce-fr/symboles.php>) .

**Ces trente neuvièmes** rives de l'iriv sont dédiées à Ruth Bader Ginsburg (« *Notorious RGB* » pour les Américains), disparue le 19 septembre 2020, major de sa promotion à Columbia, deuxième femme nommée juge à la Cour suprême. Figure emblématique de l'égalité des droits, avocate de l'*American Liberties Union* (ACLU), elle a défendu l'émancipation des femmes comme des hommes. Son action contre la discrimination basée sur l'origine l'éthnique comme son combat pour le droit à l'avortement, le mariage homosexuel ou les droits des immigrés ont fait d'elle une icône aux Etats-Unis et dans le monde. Sa mort a suscité une vive émotion, elle est la première femme américaine dont les funérailles nationales ont été célébrées au Capitole. Un film a retracé sa vie - « Une femme d'exception » (Mimi Leder, Etats-Unis, 2018).

*rive éditoriale* **Gens du voyage** ..... Bénédicte Halba  
*rive architecturale* **Voyage architectural, du réel au virtuel**..... Vanessa Vivero  
*rive éducative* **Rien ne développe l'intelligence comme les voyages**.....Christiane Adjovi  
*rive culturelle* **En souvenir de Stefan Zweig, voyageur**..... Giovanna Campani  
*rive économique* **Voyage & tourisme**..... Camilla Bistrussu  
*rive du Royaume-Uni* **Dans la chambre de Pascal** ..... Peter Wells

Les rives de l'iriv sont accessibles sur: <http://www.benevolat.net> et [www.iriv.publications.net](http://www.iriv.publications.net)

## rive éditoriale - décembre 2020

dr *Bénédicte Halba*, présidente de l'iriv, co-fondatrice des rives de l'iriv

### Gens du voyage

« *L'amour est enfant de Bohême  
Il n'a jamais connu de loi* » (1)

« **Gens du voyage** » est la terminologie administrative pour désigner les « roms », « voyageurs » en Suisse et en Belgique, mais qui recouvre aussi des groupes itinérants non-roms. La plupart sont des citoyens français, sédentarisés, arrivés depuis le XV<sup>ème</sup> siècle en Europe. Le premier problème est une question de définition. « Rom, au sens large, est un terme générique qui désigne les lointains descendants d'une population ayant quitté l'Inde du Nord il y a plus de mille ans et dont la langue, le romanès, est apparentée au hindi » (2). La population originelle a éclaté en de multiples groupes, et « il n'y a plus grand-chose de commun entre les Manouches et les Gitans – installés en France et en Espagne depuis le début du XV<sup>e</sup> siècle –, les Tsiganes, arrivés de Roumanie après l'abolition de l'esclavage dans ce pays au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (pratique dont ils étaient les principales victimes), et les populations venues d'Europe orientale et des Balkans depuis l'éclatement des républiques socialistes, à la fin des années 1980 » (2).

Les « **Roms migrants** » comptent en France entre 15 000 à 20 000 personnes venues d'Europe Centrale et orientale (PECO), et des Balkans. Marcel Courthiade, chercheur à l'INALCO, précise « qu'il existe en Europe non seulement plusieurs dizaines de peuples géographiquement liés à des territoires (plus ou moins intriqués les uns dans les autres tout en restant en général assez compacts), mais encore une dizaine d'autres peuples qui ont en commun d'être répandus dans un grand nombre de zones où pratiquement nulle part ils ne constituent la majorité de la population » (3). Les termes employés - "gitans", "tsiganes", "manouches" n'évoquent pas la même chose : on parle de culture tzigane ou de jazz manouche, de manière positive. Le terme de « bohémiens », est équivoque. Il désignait d'abord les habitants de Bohême (4). Il était aussi utilisé pour parler d'artistes dont la « vie de Bohême », était synonyme d'une vie matérielle difficile mais libre. Le terme signifiait aussi des « membres de tribus vagabondes qu'on croyait originaires de Bohême », et plus particulièrement un « peuple nomade originaire d'Inde, établi en Europe orientale ». Les Bohémiens ont été les protagonistes de nombreuses chansons (5) ou d'histoires romanesques comme l'héroïne de Prosper Mérimée Carmen qui a inspiré l'Opéra le plus joué et le plus célèbre dans le monde (6). Mais la figure du « bohémien » ou de la « bohémienne » est aussi associée dans l'imagerie populaire à des diseuses de bonne aventure (7) ou à des voleurs de poule. Le terme est tombé en désuétude à cause de sa connotation péjorative.

**La confusion des termes n'est jamais innocente.** Au-delà de l'ignorance qu'elle implique, elle peut aussi être utilisée à dessein pour susciter une crainte diffuse et réveiller des peurs ancestrales. Quel que soit le terme utilisé, la communauté Rom a toujours été la cible privilégiée des nationalismes, et d'une xénophobie particulière - la « romophobie ». Pendant la seconde guerre mondiale, 500 000 Roms et Sintés ont été assassinés par le nazisme lors du *Porajmos* (génocide tzigane ou encore holocauste rom). Selon Aidan McGarry (8) « Les Roms sont l'un des groupes les plus marginalisés et les plus persécutés en Europe, et les attitudes anti-Roms sont en hausse. Dans de nombreuses sociétés, il est parfaitement acceptable de les dénigrer en invoquant des traits et caractéristiques négatives que tous les Roms sont censés posséder (criminalité, délinquance, mode de vie parasitaire...). Il ajoute que « tous les actes de violence généralisée et le traitement déshumanisant des Roms (expulsion, déportation, assassinat, mise en esclavage...) ont été appuyés par des projets de construction nationale » (9). L'exclusion et la discrimination à l'encontre des Roms seraient donc un « sous-produit de la construction de l'État et de la nation », ce qui explique que la romophobie fasse « partie de la matrice du nationalisme européen » qui connaît une résurgence en Europe.

**Cette xénophobie** particulière relève d'un racisme ordinaire qui consiste à opposer un « nous »- les nationaux censés être ancrés dans un territoire, une histoire, un mythe d'origine, une langue et/ou une

religion commune, aux « autres » - des minorités ou des « étrangers », nomades pour les Roms qui sont une menace supplémentaire, puisqu'ils sont supposés n'avoir « ni foyer, ni racines fixes ». Cette stratégie xénophobe consiste à créer un sentiment artificiel de solidarité entre les « nous » parés de toutes les vertus contre les « autres » affublés de toutes les tares. La situation sociale et économique très difficile de la communauté Rom serait la « preuve » de la menace réelle qu'elle constituerait pour la communauté nationale supposée homogène et solidaire, une illusoire « solidarité des semblables ».

**Face à cette discrimination particulière** dont est l'objet la Communauté Rom, l'Union européenne a mis en place des actions spécifiques à partir de la fin des années 1990 avec la perspective de l'adhésion de pays d'Europe Centrale et Orientale (PECO). Un rapport du Sénat (10) souligne qu'une plus grande attention a été portée à la question « compte tenu de la mobilité de ces populations et du caractère transnational des difficultés qu'elles soulevaient ». Les pays candidats s'engageaient en particulier à « faciliter l'intégration économique et sociale des populations Roms présentes sur leur territoire ». Des fonds spécifiques ont été prévus dans le cadre du programme PHARE; les fonds structurels (Fonds social européen, FEDER) ont également été mis à contribution. Dès 2007, l'Union européenne s'est engagée dans une réelle démarche en faveur des Roms avec l'«Année européenne de l'égalité des chances pour tous », qui a coïncidé avec l'entrée de la Bulgarie et de la Roumanie dans l'Union européenne - les deux pays européens où la communauté Rom était la plus nombreuse, et souvent en butte à l'hostilité de la population.

**La devise de l'Union européenne** « *Unis dans la diversité* » ; adoptée au début des années 2000, a correspondu à la période d'élaboration d'un dispositif anti-discrimination pour tous ses membres (11). La diversité n'est en effet pas comprise de la même manière selon que l'on évoque les nombreuses formes de régionalismes dont les Européens s'enorgueillissent (12) ou que l'on parle de minorités ethniques ou linguistiques qui font la richesse de l'Europe.

**L'égalité des chances**, principe fondamental de l'Union européenne, est pourtant la reconnaissance de toutes les diversités, sans exclusive ni hiérarchie ni préjugés.

*« Si tu ne m'aimes pas, je t'aime  
Si je t'aime prends garde à toi... » (1)*

- (1) « L'oiseau rebelle » écrite pour l'opéra « Carmen » de Bizet par Henri Meilhac et Ludovic Halévy (Paris, 1875)
- (2) Laure Cailloce, « Qui sont vraiment les Roms de France », Paris : CNRS, 18/09/2017- <https://lejournel.cnr.fr/articles/qui-sont-vraiment-les-roms-de-france>
- (3) Marcel Courthiade (INALCO – Université de Paris & IRU – Communication . à la langue et aux droits linguistiques) , « Les Roms dans le contexte des peuples européens sans territoire compact »- <http://www.sivola.net/download/Peuples%20sans%20territoire%20compact.pdf>
- (4) Tchéquie actuelle en Europe centrale - Moravie et une partie de la Silésie en Pologne
- (5) « Les Bohémiens » chanson des Compagnons de la Chanson (1966) ou de Catherine Ringer (2010)
- (6) Opéra-comique , Georges Bizet, d'après la nouvelle « Carmen », de Prosper Mérimée (Paris : 1847)
- (7) personnage de bohémienne joué au cinéma par l'actrice italienne Gina Lollobrigida –dans « Fanfan la Tulipe », Christian Jacques , 1952; ou Esmeralda dans « Notre Dame de Paris » , Jean Delannoy, 1956
- (8) Aidan McGarry est l'auteur de « Romophobie: la dernière forme acceptable de racisme »- « *Romaphobia: The Last Acceptable Racism*, Londres : Zed Books Ltd, 2017
- (9) Aidan McGarry, « Pourquoi les Roms subissent exclusion et discrimination », 28 mars 2019 - Source : <http://www.slate.fr/story/175116/roms-romophobie-communaute-persecution-discrimination-europe>
- (10) Rapport du Sénateur Michel BILLOUT, au nom de la commission des affaires européennes (1) sur l'intégration des Roms : un défi pour l'Union européenne et ses États membres », Paris : Sénat, 6 décembre 2012- <https://www.senat.fr/rap/r12-199/r12-1991.pdf>
- (11) Directive 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi et de l'emploi, Bruxelles : JO CE, 2.12.2000, L 303/16-
- (12) Une soixantaine de langues régionales et locales sont utilisées sur le territoire européen et parlées par 40 millions de personnes- <https://www.touteurope.eu/actualite/diversite-linguistique-en-europe-quelle-place-pour-l-anglais.html>

## rive architecturale - décembre 2020

*Vanessa Vivero Vero, Architecte*

### Voyage architectural, du réel au virtuel et vice versa

**Quand on parle de voyage**, on a envie de découvrir un autre endroit, différent de celui où l'on habite. On a envie de voir des gens locaux, une cuisine différente, etc. Ce qui permet d'identifier cet ailleurs, à part sa position géographique, est son bâti. Les bâtiments d'un village ou d'une ville constituent un ensemble urbain qui offre des parcours à découvrir quand on visite un endroit pour la première fois.

**Chaque endroit a des points de repère particuliers** - en tant que voyageurs nous regardons avec curiosité l'architecture locale. Que nous allions en voyage à la montagne ou sur la côte, nos points de repère sont normalement des bâtiments. Nous regardons généralement les bâtiments de culte, de gouvernement, ou avec une valeur historique importante, mais aussi la composition architecturale de l'ensemble.

**Prenons l'exemple de Paris**, nous allons repérer rapidement la cathédrale Notre Dame, les Invalides, la tour Eiffel, le Petit et le Grand Palais, le Louvre, l'Opéra Garnier, pour en citer quelques-uns, mais dans l'ensemble, nous allons reconnaître les hauts bâtiments avec leurs façades en pierre, leurs garde-corps en fer forgé, et leurs toitures en zinc, les grands boulevards et les petites places, les squares, et les parcs. C'est la manière la plus répandue pour une personne de découvrir Paris.

**Les édifices se distinguent des immeubles** qui l'entourent moins par leur volume que par leur architecture. Car le monumental ne doit pas se réduire à quelques grands édifices ou monuments. Le monument, bien au contraire, c'est la ville même, l'ensemble des éléments, qui la composent." (1). De cette façon, que nous soyons en voyage d'affaires ou familial, nous sommes amenés à faire également un voyage architectural.

**En ces temps de Covid 19**, nos voyages sont peut-être restreints, avec moins d'activités, mais nous aurons toujours les parcours urbains pour connaître de nouveaux endroits. Certaines activités sont fermées au public mais proposent des visites virtuelles gratuites, ce qui nous ouvre d'autres possibilités de voyager virtuellement. Tel est le cas du Palais Garnier qui offre quatre visites virtuelles (2), le musée du Louvre qui offre sept visites virtuelles (3), le Grand Palais (4), le Musée de l'Orangerie (5), la Sainte-Chapelle à Paris (6), ou le Musée de la Monnaie de Paris (7).

**Nous avons l'option** de connaître ces musées et monuments de manière virtuelle en attendant que la vie reprenne son parcours normal, et pour nous inviter à les redécouvrir en personne, parce qu'un voyage virtuel ne sera jamais aussi spectaculaire qu'un voyage présentiel.

**Aujourd'hui plus que jamais** nous valorisons ce que nous avons et que nous n'avions pas apprécié avant, et que nous espérons de pouvoir bientôt apprécier et parcourir en toute tranquillité. Le voyage virtuel ne peut heureusement pas rivaliser avec le voyage réel.

(1) Atlas du Paris haussmannien. Pierre Pinon. 2002, éditions parigramme. p.113.

(2) Opéra Garnier. <https://artsandculture.google.com/partner/op%C3%A9ra-national-de-paris?hl=fr>

(3) musée du Louvre. <https://www.louvre.fr/visites-en-ligne>

(4) Grand Palais. <https://www.grandpalais.fr/es/node/4920>

(5) Musée de l'Orangerie <https://www.musee-orangerie.fr/fr/article/visite-virtuelle-des-nymphaes>

(6) Site internet de la Sainte-Chapelle. <http://www.sainte-chapelle.fr/Explorer/visite-virtuelle#>

(7) musée de la Monnaie de Paris <https://www.monnaiedeparis.fr/fr/1-institution/architecture-paris-pessac/visite-virtuelle-interieure>

## rive éducative - décembre 2020

*Christiane Adjovi, professeure des écoles, administratrice de l'iriv*

### « Rien ne développe l'intelligence comme les voyages ». (1)

**Le voyage est un déplacement physique, intellectuel ou spirituel**, pour le plaisir ou contraint par des événements et des situations diverses. Nous voyageons pour faire du tourisme ou pour fuir son pays (pour une sécurité alimentaire, économique, ou préserver intégrité physique). Si l'on fait un sondage auprès de ses collègues, le voyage est un sujet qui évoque de multiples situations et événements - voyage scolaire, de villégiature, ou au travers des livres...Le voyage forme la jeunesse, permet de se confronter à un autre paysage, une autre culture. Il est la meilleure façon d'apprendre, une éducation à l'altérité. Le voyage et l'éducation sont deux manières d'apprendre. Ses formes sont extrêmement variées.

**Les classes découverte (de neige ou d'été)** sont des déplacements en classe groupe bien connus des anciens et des nouveaux élèves. Il s'agit en général de voyages thématiques liés aux projets de classe ou d'école, qui concernent une classe ou plusieurs. Accompagnés d'enseignants (2), les élèves partent à la découverte d'endroits inconnus, en car ou en train et parfois en avion. Ils se rendent plus ou moins loin de la ville de leur l'école. Les professeurs choisissent de leur faire découvrir des activités, des aspects de la vie, des modes de vie, des endroits emblématiques dans la limite du temps disponible. Ils logent ensemble dans un centre dédié ou dans des familles qui les intègrent à leur vie quotidienne de celle-ci autant que possible. Ces voyages de cohésion soudent les classes car les élèves sortent de leur milieu de vie habituel et vivent collectivement et autrement dans un endroit neutre.

**L'altérité permet de mieux apprend les langues**, car on est obligé de les utiliser dans leur contexte. Ou plutôt, voyager permet aux élèves de découvrir une autre langue, d'autres coutumes, et en même temps, de connaître autrement leur groupe classe et de créer de nouveaux liens, enrichis par le partage avec leurs camarades (3). L'expérience du vivre ensemble est formateur. Le voyage forme.

**Une autre expérience de voyage** est proposée par les bains linguistiques ou apprentissages immersifs de la langue. Les élèves partent en groupe ou individuellement. Ils sont accompagnés par des organismes privés ou par les enseignants (4). Ils sont accueillis dans des familles locales. Cette adaptation permet de développer des stratégies pour apprendre une nouvelle langue ; l'apprentissage est commencé à l'école ou non. Il y a beaucoup de façons d'apprendre à lire dans le livre du monde (5).

**Les filles au pair** sont des jeunes filles qui partent dans des familles en dehors de leur pays pour apprendre une langue. Elles sont logées au sein de familles locales où elles doivent accompagner les enfants de la famille et leur parler leur langue maternelle. L'échange permet à la voyageuse d'échanger « sa langue » contre celle de ses hôtes. Cette autre forme de bain linguistique est basée sur un aller et retour, chacun apporte et donne de soi. Comme pour les voyages scolaires, les filles au pair partent sans leurs parents. Cette situation d'apprentissage correspond à la maturité, l'autonomie et l'entrée dans la vie adulte.

**Pendant ces voyages linguistiques**, la découverte de l'histoire et de la culture du pays d'accueil tient une grande place comme les livres, les musées et les autres outils d'apprentissage... qui nous font voyager sans quitter notre pays, pour apprendre ou en apprenant. Les correspondances épistolaires, individuelles et collectives, sont des outils d'échange, de partage et de communication entre des élèves, des jeunes ou des classes qui sont dans des endroits différents. Le projet Flat Stanley (6) est un projet de découverte culturelle et spatiale qui prend le prétexte d'un personnage « voyageant » au travers d'endroits divers et variés. A chaque étape, il est photographié dans un endroit emblématique d'une région ou d'un pays et renvoyé à l'expéditeur qui garde des traces et des images de plusieurs endroits et d'événements. Il s'agit d'une forme de correspondance photographique.

**Une autre forme de voyage** concerne les échanges scolaires internationaux. On voyage pour une formation que l'on n'a pas trouvée dans son propre pays ou parce qu'elle est meilleure à l'étranger. Ce phénomène s'est beaucoup développé ces dernières années et concerne des milliers de jeunes. Michel Serres pense « qu'aucun apprentissage n'évite le voyage...Apprendre lance l'errance » (7). Il rappelle que le mot « pédagogie » signifie « le voyage des enfants » (8). Les échanges internationaux sont considérés comme un dispositif de formation (9) dans lequel le sujet est « un passeur de frontières » qui s'engage grâce à cette expérimentation dans un processus formatif en développant de l'expérientiel. Il peut concerner la langue, la culture. La mobilité formative prend parfois le nom de pédagogie interculturelle, internationale ou des échanges (10). Les programmes Erasmus et Voltaire sont des exemples de ce type d'apprentissage non-formel et informel. Si le voyage enrichit intellectuellement (11) et participe à l'épanouissement, il permet aussi le développement personnel et spirituel.

**Certains voyages sont essentiels pour mieux comprendre** des événements dramatiques de l'histoire, comme par exemple la visite des camps de concentration. Les voyages spirituels, par exemple avec des moines ou d'autres religieux dans des lieux spirituels ont pour but d'apprendre sur soi ou sur l'humain. Les voyages humanitaires permettent aussi de se rendre compte d'une réalité difficile et complexe. D'autres voyages apprennent enfin à respecter la planète, en visitant et nettoyant des parcs naturels, des réserves pour comprendre l'intérêt de la biodiversité. Dans tous les cas, le voyage est fait pour se former (12). La dimension associative contribue souvent à rendre le voyage accessible (13).

**Le voyage reste une expérience certainement enrichissante mais difficile** et encore trop inégalitaire (14). Tout le monde ne peut pas profiter de ce type de formation tout au long de la vie. Si la mobilité physique ou spirituelle est la plus coûteuse financièrement, le voyage intellectuel que permettent les livres ne sont pas accessibles à tous. Ils sont pourtant le premier pas vers le voyage « tout court ».

- (1) Emile Zola
- (2) Certains voient d'ailleurs le processus d'évaluation pédagogique comme un voyage :cf <https://www.educavox.fr/formation/analyse/le-voyage-pedagogique-enseignant-ou-voyagiste> (consulté le 25/11/2020)
- (3) Emmanuelle Orand, une collègue enseignante
- (4) Et parfois les enfants partent en famille faire le tour du monde. Le carnet de voyage est d'ailleurs aussi considéré comme un outil non seulement d'apprentissage mais aussi de recherche. Cf pour ce dernier point <https://cdevoyage.hypotheses.org/tag/outil-pedagogique> (consulté le 25/11/2020)
- (5) Thibaut Vian, L'éducation par le voyage, 2019, Paris, Harmattan
- (6) Flat Stanley est Un personnage tout droit sorti du roman « Clément aplati » de Jeff Brown, « Flat Stanley » en anglais. Ce roman raconte les aventures d'un enfant, Clément, qui se fait aplatis par un panneau d'affichage. Pour en savoir plus confère ce lien : <http://soissonnais.dsden02.ac-amiens.fr/235-clement-aplati.html>
- (7) Serres, Michel, 1992, Le Tiers-instruit, Gallimard, Folio Essais
- (8) Idem
- (9) Colin Lucette et Le Grand Jean-Louis (et al), L'éducation tout au long de la vie, 2008, Paris, Economica Anthropolos, P 61
- (10)Idem, P 64
- (11)« Voyager s'apprend » <http://cafe-geo.net/leducation-au-voyage/> (consulté le 25/11/2020)
- (12)Emmanuelle PEYVEL (dir.), L'éducation au voyage. Pratiques touristiques et circulations des savoirs, 2019, PUR.

## rive culturelle - décembre 2020

*Pr dr Giovanna Campani, Professeure à l'Université de Florence (Italie)*

### En souvenir de Stefan Zweig, voyageur, européen, cosmopolite, pacifiste

**Stefan Zweig, écrivain autrichien**, dramaturge, journaliste, biographe, historien et poète, né à Vienne le 28 novembre 1881 et suicidé le 22 février 1942 à Petrópolis au Brésil, était un grand voyageur. Élevé à Vienne, métropole cosmopolite, dans une famille juive, aussi cosmopolite que la ville - le père vient de Moravie, la mère est née et a grandi en Italie, à Ancône - assimilée à la culture de l'empire des Habsbourg - "un grand et puissant empire" et "un monde de sécurité" (1), Zweig aussi cherche d'autres horizons, dès sa jeunesse, à travers les voyages.

**Les années entre 1901 et 1912 sont les "Wanderjahre"** : Berlin, Paris, Bruxelles, Londres, puis l'Inde, les États-Unis, le Canada. Sa passion du voyage - comprise comme une expérience, une rencontre - fait de lui un cosmopolite, un citoyen du monde, en contact avec des intellectuels de différents pays, comme le français Romain Rolland.

**Dans son autobiographie**, « Le Monde d'hier, Souvenirs d'un Européen » (2), publiée quelques mois après sa mort, Zweig évoque l'époque de sa jeunesse et de ses voyages libres. Dans ce monde d'hier, voyager est simple: il n'y a pas besoin de documents autorisés, de concessions, de laissez-passer ou de formalités bureaucratiques. Écrasés que nous sommes par notre présent, nous avons oublié que le monde qui a précédé la Première Guerre mondiale était peut-être plus globalisé que celui d'aujourd'hui.

**«J'apprécie toujours l'étonnement des jeunes** quand je leur dis qu'avant 1914, je voyageais en Inde ou en Amérique sans avoir de passeport ni même en avoir vu un» écrit Stefan Zweig. « Nous avons ignoré les visas, les permis et tous les tracasseries; les mêmes frontières qui aujourd'hui, en raison de la méfiance pathologique de tous contre tous, ont été transformées en clôtures par les douaniers, les policiers et les gendarmes, ne signifiaient que des lignes symboliques, qui pouvaient être franchies avec la même légèreté que le méridien de Greenwich ».

**Peut-être que rien** ne donne une idée de l'abîme dans lequel le monde est tombé depuis la Première Guerre mondiale, écrit Zweig, plus évident que la limitation de liberté de mouvement. Avant 1914, tout le monde allait où il voulait et y restait aussi longtemps qu'il le voulait. "Puis, le 28 juin 1914, ce coup a retenti à Sarajevo, qui a détruit en un instant le monde de la sécurité et de la raison créatrice dans lequel nous sommes nés, où nous avons grandi et où nous nous sommes sentis comme le nôtre, le brisant en mille morceaux comme un pot d'argile vide. "

**Zweig écrit que, dans les premières semaines de la guerre de 1914**, il devient impossible d'échanger un mot raisonnable avec qui que ce soit. Rares sont ceux qui parviennent à échapper à la haine hystérique et généralisée de l'ennemi propagée par la propagande. Après un bref élan patriotique, Zweig renoue avec ses idéaux d'universalité et parvient à maintenir une position profondément pacifiste. Dans le monde dévasté d'après la Première Guerre mondiale, les frontières deviennent des barrières entre les pays et les peuples. Ce qui était autrefois des voyages libres se transforment bientôt en déplacements forcés- le voyage devient exil.

**Le passage de la condition d'intellectuel cosmopolite**, protégé par l'appartenance à ce qu'il appelait «Empire de la sécurité», à celle d'un exilé apatride, néo-citoyen d'un pays en guerre, l'Angleterre, dont il était considéré comme un presque ennemi, est, pour l'écrivain, très dur. Pourtant, bien qu'immergé dans l'immense souffrance causée par sa nouvelle condition, il saisit le potentiel de la «nouvelle liberté» et de la «sincérité sans scrupules» que permet cette condition.

**Comme Edward Said (3) l'a écrit des décennies plus tard**, l'exil vous permet de vous positionner comme un «étranger en opposition aux orthodoxies». Abandonner l'orthodoxie, c'est aussi abandonner les préjugés en vogue, développer une meilleure compréhension de l'altérité. Et c'est un regard nouveau, celui de «l'outsider», désormais détaché de la pensée européenne dominante, que Zweig apporte au Brésil qui l'accueille et qu'il considère comme la terre du futur.

**Alors que la liberté de mouvement** est aujourd'hui entravée de tant de manières, sous prétexte de mesures d'endiguement de la pandémie de COVID-19, nous ne pouvons que regarder avec inquiétude la fin du monde d'hier que Zweig a décrit avec douleur, une douleur si poignante qu'il ne put y survivre.

- (1) Zweig utilise cette définition dans sa biographie, “Le monde d’hier. Souvenirs d’un européen”
- (2) « Le Monde d’hier, souvenir d’un européen »- cet ouvrage a été composé par Stephan Zweig entre 1939 et 1941, lors de son exil au Brésil, et publié à titre posthume en 1942 par l’éditeur Bermann-Fisher Verlag à Stockholm. Le livre ne se veut pas seulement une autobiographie mais une réflexion sur les événements de l’histoire européenne de la première moitié du XXe siècle
- (3) [https://www.dartmouth.edu/~germ43/pdfs/said\\_reflections.pdf](https://www.dartmouth.edu/~germ43/pdfs/said_reflections.pdf)[https://www.dartmouth.edu/~germ43/pdfs/said\\_reflections.pdf](https://www.dartmouth.edu/~germ43/pdfs/said_reflections.pdf)



## rive économique - décembre 2020

*Camilla Bistrussu, psychologue (Université catholique de Milan), chargée de mission à l'iriv*

### Tourisme et voyages en temps de pandémie

**Décembre 2020**, nous sommes à la fin de d'une année exigeante et très difficile avec la pandémie de covid-19 qui a entraîné un verrouillage mondial et une crise sanitaire et économique hors norme. La crise économique n'a épargné aucun secteur, mais celui du tourisme a été le plus touché. La population mondiale a cessé de voyager pendant des mois, la brève reprise estivale n'a pas suffi à régler la situation et le nouveau verrouillage d'automne a mis un terme aux nouveaux voyages. La nostalgie de la normalité se fait plus que jamais sentir.

**2019 avait été une très bonne année** pour le tourisme mondial. En 2020, la réduction des voyages internationaux avec les mesures pour arrêter la pandémie a été particulièrement impressionnante. Avec des hôtels fermés, des avions arrêtés pendant des mois et de nombreuses destinations inaccessibles aux voyageurs, l'industrie du tourisme mondial a subi une secousse majeure. La peur et l'incertitude ont découragé les projets de voyages qui n'étaient plus une priorité. Cela a également affecté l'intérêt des touristes et entraîné un changement de comportement, en particulier pour les voyages long-courriers. En pourcentage, le chiffre d'affaires du secteur du tourisme a baissé en 2020, de 72 % en Italie, de 55% en France et de 17% en Espagne (1)

**Les craintes** de la fermeture des frontières et de nombreuses autres mesures ont particulièrement affecté l'industrie aéronautique, sous une forte pression financière. À long terme, une réglementation plus stricte, une faible demande et un faible capital des compagnies aériennes pourraient entraîner des frais de déplacement plus élevés pour le consommateur. Le Covid-19 a entraîné d'énormes innovations en termes de nouvelles technologies de voyage et de surveillance de la population en mouvement. Les contacts entre personnes sont considérés comme interdits, de nouveaux outils sont nés tels que l'enregistrement sans contact. La reconnaissance vocale et gestuelle est une des solutions proposées aux passagers lors de l'enregistrement. La prise de température de tous les passagers est devenue fondamentale, pour surveiller l'état de santé.

**Les effets sur l'emploi** dans le tourisme sont catastrophiques. Il est l'un des secteurs où la main-d'œuvre est la plus nombreuse, contribuant directement à 6,9% de l'emploi, en moyenne, dans les pays de l'OCDE combinant des emplois à la fois peu qualifiés et hautement qualifiés. Il fait appel à des travailleurs saisonniers, à temps partiel et temporaires. Le tourisme représente 15,7% de l'emploi total en Islande, 13,5% en Espagne, 10,0% en Grèce et 9,8% au Portugal. Dans des conditions de vie normales, le secteur offre des possibilités d'emploi aux migrants, aux femmes, aux étudiants et aux travailleurs âgés, dans les grandes villes, mais aussi dans les zones reculées, rurales et côtières, et dans des endroits souvent économiquement fragiles où les opportunités alternatives sont limitées.

**Les entreprises touristiques** ont été les premières à fermer avec l'introduction de mesures de confinement dues au virus, car le tourisme implique des interactions interpersonnelles et le déplacement de personnes voyageant de leur lieu de résidence habituelle vers des destinations nationales et internationales. Entre juin 2019 et juin 2020, le marché du travail italien a subi un effondrement de 841 mille salariés (-3,6%) et le secteur du tourisme, hôtels et restaurants, en particulier, au deuxième trimestre, a enregistré une baisse de l'emploi de 246 mille unités (-16,1%), dont 158 mille dans la restauration (-13%) et 88 mille dans le secteur du logement avec un emploi en

baisse de 28,3%. La forte saisonnalité a également conduit à la résiliation de nombreux contrats à durée déterminée et à une réduction des embauches.

**Pour l'avenir, le secteur du tourisme** sait que la réouverture sera beaucoup plus difficile que la fermeture. Elle exige une approche équilibrée et mesurée. Le tourisme a été fortement affecté par la pandémie et par les mesures mises en place pour contenir le virus: les flux touristiques sont un vecteur potentiel de propagation du virus. L'impact dépend non seulement de la durée de la pandémie, avec la question de la survie des entreprises, mais aussi des changements potentiels à long terme dans le comportement des voyageurs après la crise. Les gens seront de plus en plus prudents lorsqu'ils voyageront à l'étranger.

**La crise aura un impact permanent sur le comportement des consommateurs**, elle accélérera le passage à Internet et augmentera l'attention portée à l'hygiène, à une vie saine et à une utilisation accrue des moyens de paiement sans numéraire et sans contact. Il faut donc repenser l'avenir du tourisme en fonction de ce nouvel état d'esprit, et voyager différemment.

(13) source des données: AGI, Agence journalistique italienne, octobre 2020 & OCDE - <http://www.oecd.org/coronavirus>, octobre 2020



*Peter Wells, recteur adjoint (honoraire) de l'Université de Northampton*

## Dans la chambre de Pascal

*«J'ai souvent dit que la seule cause du malheur d'un homme est qu'il ne sait pas rester tranquillement dans sa chambre.» (1)*

**Pascal, écrivain de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle**, avait une vision très particulière et spécifique de la condition humaine. Il pensait que nous étions attirés par des distractions transitoires pour affronter l'inévitable malheur que nous éprouvons lorsque notre regard mental est tourné vers nous-mêmes. En d'autres termes, lorsque la solitude habite notre esprit ou notre corps, ou les deux, nous cherchons des diversions pour dissiper notre désespoir intime.

**Peu à peu, et pour quelques privilégiés**, nous sommes arrivés imperceptiblement à un moment de notre histoire où un voyage facultatif pour des loisirs, qu'il soit local, national ou international, a presque atteint le statut de droit. La question est celle de notre rapport moderne au voyage : a-t-il pris la forme d'une diversion pascalienne? Cette question est encore plus pertinente avec les péripéties du confinement dues au Coronavirus qui a mis en lumière que beaucoup d'entre nous ont du mal à rester tranquillement dans leurs chambres, au sens de Pascal.

**Viendra un jour - qui arrivera** - où nous aurons à nouveau accès sans entrave au voyage. Peut-être est-ce l'occasion de repenser, à un niveau individuel, aux raisons pour lesquelles nous avons voyagé pour nos loisirs dans le passé et si nous trouverons de nouvelles raisons, plus convaincantes, pour nos futurs voyages. L'idée de loisir pour une personne est un cauchemar persistant pour une autre. Quel que soit son but, une nouvelle idée du voyage peut-elle nous libérer de l'image décourageante dépeinte par Pascal? Saurons-nous voyager quand nous devrons inévitablement compter sur nos propres ressources intérieures, au lieu de rester tranquillement dans nos propres chambres ?

**L'auteur-compositeur-interprète américain Jackson Browne** suggère une évidence utile «Peu importe la vitesse à laquelle je cours, je n'arrive jamais à m'éloigner de moi.» (2) On pourrait facilement remplacer «rapide» par «loin» avec le même sens. Lorsque nous voyageons, nous sommes nos propres valises dans lesquelles sont entassés nos croyances, nos désirs, nos espoirs et nos regrets - et bien plus encore - qui constituent le «moi» avec lequel nous vivons au jour le jour. Mais, combien de fois arrive-t-il que lorsque nous revenons de nos voyages, lorsque nous retrouvons nos routines habituelles et que les souvenirs prennent une patine poussiéreuse, que le «moi» qui est parti est le même «moi» qui est revenu? Il existe peut-être un moyen d'«être» dans un autre endroit qui nous changera définitivement, de sorte qu'à notre retour, nous pourrions plus tranquillement être en paix lorsque notre regard se tournera à nouveau vers nous-mêmes.

**Voici quelques éléments de réponse.** Nous devrions laisser les guides à la maison - ils sont pleins des intérêts que d'autres jugent dignes de notre attention. Nous devrions être des flâneurs et adhérer à la suggestion de Robert Frost - prendre le chemin le moins fréquenté pour changer (3). Ne sommes-nous pas esclaves de plans prédéterminés ?

**Revenir sur ses pas n'est pas manquer d'imagination.** Les lieux et leurs habitants sont souvent stratifiés ; ils se révèlent au fil du temps. Ils sont alors plus susceptibles de changer ce «moi» que nous considérons immuable. Il faut trouver le temps et les moyens de travailler avec les habitants locaux pour se rapprocher des rythmes prosaïques du lieu que nous visitons. Il faut résister au rictus insensé du *selfie* qui nous fait découvrir un nouvel environnement uniquement et constamment au travers de

l'objectif d'un téléphone - appareil photo. Nous devrions pratiquer la solitude de manière à prendre conscience de la lumière, de l'air, du son et du toucher de notre nouvel environnement.

**Chacune de ces «réponses»** demande au voyageur d'être réceptif, poreux aux choses. Ce n'est pas facile, mais cela pourrait être une manière de retrouver avec plaisir nos propres chambres. Cette façon d'être « ailleurs » pourrait nous empêcher de devenir l'un de ces individus qu'Alain de Botton décrit dans le dernier paragraphe de son « *Art du voyage* » (4): «Nous rencontrons des gens qui ont traversé des déserts, flotté sur des calottes glaciaires ou se sont frayé un chemin à travers la jungle - et pourtant dans leur âme nous chercherions en vain des preuves de ce dont ils ont été témoins. »

- (1) Pascal (Blaise), (1670), *Pensées*, translation by A J Krailsheimer (1995), London, Penguin Books
- (2) Jackson Browne, (1976), *Your Bright Baby Blues*, in: *The Pretender*, Asylum Records
- (3) Robert Frost, (1916), 'The Road Not Taken' in (2013) *Robert Frost - The Collected Poems*, London: Vintage Classics.
- (4) Alain de Botton, (2002), *The Art of Travel*, London: Hamish Hamilton

## Actualités des projets de l'iriv de juin à décembre 2020



**DiverPass (2019-2021)**  
Initié par la Cité Saint Pierre (Secours catholique, France) avec iriv conseil, en Italie (Erifo), en Pologne (une association de formateurs) et en Hongrie (Jövőkerék), il a pour objectif de proposer un accompagnement aux professionnels qui interviennent sur des territoires divers (urbains et ruraux) auprès de publics également « divers ».

Plus d'information sur le projet- <https://www.diverpass.eu/>



**CLASS (2019-2021)**  
*Choose to Learn Adopting Sustainability Standard* initié par Eylab Consulting avec l'Université de Pérougia & le lycée Galiléo (Italie), Caritas (Allemagne), Desincoop (Portugal) et iriv conseil (France). Il a pour but de proposer une approche originale pour lutter contre le décrochage scolaire.

Plus d'informations sur le projet- <https://www.class-erasmus-project.eu/fr/maison/>

Un weblog français a été développé- <https://class-erasmus.blogspot.com/>



**PROVE (2019-2021)**  
*Prove- Professionalization of validation experts* initié par l'Université de Tübingen & Die (en Allemagne), avec Wba & Oeibf (en Autriche), iriv conseil (en France), VC VPL & Erik Kaemingk (aux Pays-Bas) et Citéforma (au Portugal). Il a pour objectif de proposer une formation à des professionnels qui interviennent sur la Validation des acquis de l'expérience (VAE).

Plus d'informations sur le projet- <https://uni-tuebingen.de/prove>

Un weblog français a été développé- <https://prove-erasmus.blogspot.com/>



Erasmus+

## GrIT (2018-2021)

Initié par l'Université Karel De Grote (Belgique), le projet GrIT réunit une équipe européenne en Belgique (chef de file), en France (iriv conseil), aux Pays-Bas (Willem De Koning Akademie - WdKA), en Pologne (Université de Varsovie), et au Portugal (Université de Lisbonne). Inspiré par la gestion mentale (*Growth Mindset*) proposée par la chercheuse américaine Carol Dweck, le projet a pour objet de proposer un accompagnement aux éducateurs- enseignants et professionnels travaillant avec des jeunes étudiant et vivant dans des quartiers dits sensibles- qui intègre la diversité des apprenants dans les apprentissages. Après une réunion de lancement à Rotterdam (Pays-Bas) en octobre 2018, un séminaire européen s'est tenu à Anvers (Belgique) en mai 2019 L'expérimentation en France a commencé en juin 2019 avec le partenariat du Collège Denis Diderot à Massy (Essonne) et a repris à partir de novembre 2019 avec une série de sessions mensuelles...

Plus d'informations sur le projet- <https://grit.kdg.be/>

Un weblog français a été développé- <https://grit-france.blogspot.com/>

## Publications- Infolettre sur la diversité



Le numéro 5 de notre Infolettre *Infolettre dédiée à la Diversité* a été publié le **11 novembre 2020** (version anglaise) et le **26 novembre 2020** (version française) ; il est consacré à la diversité en Méditerranée.

Les précédents numéros avaient pour thème :



numéro 4 (mars 2020) - la solidarité interreligieuse



numéro 3 (novembre 2019)- le dialogue interreligieux.



numéro 2 (mars 2019) – la diversité culturelle et religieuse



numéro 1 (novembre 2018)- la diversité à l'école

Les numéros de notre Infolettre sont disponibles sur <https://www.club-iriv.net/infolettres> & <https://www.iriv-publications.net/documents/numero-5-diversite-en-mediterranee/232>

## Actions sur le terrain et en ligne en temps de Covid

En raison de la pandémie de Covid 19, nos actions mensuelles sur le terrain auprès des publics migrants et des professionnels qui les accompagnent à la Cité des Métiers et auprès des jeunes collégiens de Massy se sont transformées en webinaires et réunions virtuelles pour l'expérimentation en particulier des projets DiverPass, GRIT et PROVE



### webinaire 1 pour le projet DiverPass

Dans le cadre de l'expérimentation du projet DiverPass, un manuel a été rédigé pour les professionnels qui accompagnent les publics migrants. L'équipe de l'iriv a organisé le **mercredi 22 juillet 2020** un webinaire pour recueillir les retours de professionnels accompagnant des publics migrants, des représentants de l'association Programme Alpha B et du GRDR.

Plus d'informations sur le projet : <https://www.diverpass.eu/>



### webinaires 2 pour le projet GRIT -

Dans le cadre de l'expérimentation du projet GRIT, l'équipe de l'iriv a organisé des séminaires virtuelles réguliers (**octobre à décembre 2020**) avec deux groupes d'enseignants- un premier groupe d'écoles maternelles d'Aubervilliers (Seine Saint Denis) ; un deuxième groupe de collèges en Essonne et à Mayotte. Ces groupes de discussion en ligne permettent de préciser les difficultés rencontrées par les enseignants dans des écoles différentes et les bénéficient d'une approche de gestion mentale de croissance (*Growth mindset*)

Plus d'informations sur le projet- <https://grit.kdg.be/>

Un weblog français a été développé- <https://grit-france.blogspot.com/>



### webinaire 3 pour le projet PROVE-

Dans le cadre de l'expérimentation du projet PROVE qui propose un modèle de compétences pour les conseillers VAE, l'équipe de l'iriv a proposé un webinaire le **mercredi 25 novembre 2020**, auquel ont participé des conseillers dans trois régions différentes- Hauts de France, Ile de France et Provence Alpes Côte d'Azur. Le but était de tester l'outil d'autoévaluation proposé par le partenaire hollandais et de préparer la prochaine étape, le test des ressources en ligne sélectionnées aussi par les équipes hollandaises.

Plus d'informations sur le projet - <https://uni-tuebingen.de/prove>

Un weblog français a été développé- <https://prove-erasmus.blogspot.com/>





Port of Diversity



## **L'iriv dans les médias – mai à décembre 2020**

### **Webinaire Ordre des Experts comptables de Paris & Ile de France – décembre 2020**

La présidente de l'iriv, membre du Comité associations de l'Ordre des Experts comptables de Paris & Ile de France a participé à son deuxième webinaire expliquant le rôle de sentinelle des associations en temps de crise économique et sociale provoquée par la pandémie de Coronavirus

<https://www.oec-paris.fr/evenement/webconference-2021-lannee-de-tous-les-defis-face-la-crise-sanitaire-detecter-et>

### **Défis-Métiers- Infolettre - novembre 2020**

L'infolettre de Défis-métiers rappelle l'événement / formation proposé par l'iriv pour le projet PROVE- un webinaire le mercredi 25 novembre qui s'adresse aux professionnels de la VAE et aux conseillers pour l'emploi de manière générale

<https://www.defi-metiers.fr/newsletters/newsletter-defi-metiers-du-24112020>

### **Séminaire sur le référentiel de compétences pour les conseillers - novembre 2020**

Présentation sur le site de Défis-Métiers du webinaire proposé en ligne le mercredi 25 novembre 2020- un référentiel de compétences et un outil d'auto-évaluation basé sur le modèle de compétence proposé par le projet européen -PROVE- professionnalisation des experts en validation dirigé par l'Université de Tübingen qui rassemble des partenaires dans 6 pays (Allemagne, Autriche, France, Grèce, Pays Bas et Portugal). L'iriv est le partenaire français du projet.

<https://www.defi-metiers.fr/evenements/prove-referentiel-de-competences-pour-les-conseillers-vae>

### **Pour l'éco - septembre 2020**

Article sur "20 millions de bénévoles" écrit par Audrey-Fisné-Koch, Hors-Série du magazine "Pour l'éco" consacré au pouvoir économique de chacun, pour lequel elle a interviewé la présidente de l'iriv, citée dans l'article. Ce magazine coopératif a pour vocation de comprendre les dimensions théoriques de l'économie. *Pour l'Éco*, le nouveau média qui décode l'économie.

<https://www.pourleco.com/>

### **Sport et Citoyenneté - août 2020**

Publication d'un article de la présidente de l'iriv sur le site du Think Tank "Sport et Citoyenneté" dédié au rôle des sportifs de haut niveau dans la lutte contre les discriminations et pour la diversité

<https://www.sportetcitoyennete.com/articles/sportif-haut-niveau-rolemodele-egalite-chances>

## **Webinaire Ordre des Experts comptables de Paris & Ile de France - juillet 2020**

La présidente de l'iriv, membre du Comité associations de l'Ordre des Experts comptables de Paris & Ile de France a participé à un webinaire expliquant l'incidence des nouvelles règles du Plan Comptable pour les associations qui entrent en vigueur en 2020 avec trois autres membres du Comité dont la présidente et la vice-présidente. le webinaire s'adresse aux associations et aux experts comptables chargés de la comptabilité d'associations (15% des associations françaises ont des salariés et donc un budget suffisant pour avoir recours aux services d'un expert comptable).

<https://www.youtube.com/watch?v=EJVZIGdJxPU&feature=youtu.be>

## **projet Prove- Université de Tübingen - juillet 2020**

Publication de l'article rédigé pour le projet PROVE par la présidente de l'iriv, partenaire français du projet

[https://uni-tuebingen.de/securedl/sdl-eyJ0eXAiOiJKV1QiLCJhbGciOiJIUzI1NiJ9.eyJpYXQiOiJlMjMDY5ODYyNjIsImV4cCI6MTYwNzA3NjI1OSwidXNlciI6MCwiZ3JvdXBzIjpbMCwtMV0sImZpbGUiOiJmaWxlYWRTaW5cL1VuaV9UdWViaW5nZW5cL0Zha3VsdGFldGVuXC9XaVNvXC9FenpcL0FidFwvRXJ3YWNo2VuZW5XZWl0ZXJiaWxkdW5nXC9Gb3JzY2h1bmdcL1Byb2Zlc3Npb25hbGlzYXRpb25WYWxpZGF0aW9uRXhwZXJ0c1wvUFJPVkVfTmV3c19WUExfQlx1MDBlOW5cdTAwZTlkaWN0ZV9lYWxiYS5wZGYiLCJwYWdlIjoxNzUzNDk5Lm5qzMWYMRtgBsYtrGlvbZWi9-IQa7458s6wHIBVK14/PROVE\\_News\\_VPL\\_B%C3%A9n%C3%A9dicte\\_Halba.pdf](https://uni-tuebingen.de/securedl/sdl-eyJ0eXAiOiJKV1QiLCJhbGciOiJIUzI1NiJ9.eyJpYXQiOiJlMjMDY5ODYyNjIsImV4cCI6MTYwNzA3NjI1OSwidXNlciI6MCwiZ3JvdXBzIjpbMCwtMV0sImZpbGUiOiJmaWxlYWRTaW5cL1VuaV9UdWViaW5nZW5cL0Zha3VsdGFldGVuXC9XaVNvXC9FenpcL0FidFwvRXJ3YWNo2VuZW5XZWl0ZXJiaWxkdW5nXC9Gb3JzY2h1bmdcL1Byb2Zlc3Npb25hbGlzYXRpb25WYWxpZGF0aW9uRXhwZXJ0c1wvUFJPVkVfTmV3c19WUExfQlx1MDBlOW5cdTAwZTlkaWN0ZV9lYWxiYS5wZGYiLCJwYWdlIjoxNzUzNDk5Lm5qzMWYMRtgBsYtrGlvbZWi9-IQa7458s6wHIBVK14/PROVE_News_VPL_B%C3%A9n%C3%A9dicte_Halba.pdf)